

## Nous et les poules : témoignage de Mimi

Article publié dans le magazine Vidourle #72



Vous voulez réduire le contenu de votre poubelle? Enrichir votre compost? Nettoyer le sol du verger? Et accessoirement améliorer vos repas? La poule est l'animal qui relève tous ces défis. C'est elle qu'il vous faut ! Quels que soient vos objectifs, accueillir et soigner des poules ne se fait pas à la légère. Il faudra assurer de :

### Leur confort, hiver comme été

Le poulailler sera :

- en bois de préférence
- sur pilotis pour le protéger de l'humidité et offrir un abri pour la pluie
- équipé d'un pondoir facile d'accès (cagette tapissée de foin proche d'une ouverture) et de perchoirs (tous au même niveau pour éviter les querelles)
- avec aération pour les fortes chaleurs et installé à l'ombre et à l'abri.

Dès son installation, il faut penser au nettoyage : changer la litière de paille chaque semaine, lessiver du sol au plafond ou badigeonner à la chaux pour désinfecter une à deux fois par an.

### Leur sécurité, la nuit surtout !

Dès que la nuit tombe, les poules se réfugient toutes seules sur leur perchoir. C'est là que les prédateurs s'animent! On a le choix entre **deux systèmes** :



contraignante, j'ai équipé le poulailler d'une trappe automatisée. Alimentée par piles (ou panneaux photovoltaïques), à heures de fermeture/ouverture réglables ou déclenchées par photosensibilité, c'est le luxe et la tranquillité.

J'ai quand même conservé l'enclos qui protège mon jardin pendant la journée, de mes prédatrices les poules! Si elles sont de parfaites collaboratrices au verger, qu'elles débarrassent des fruits tombés et des nuisibles enfouis sous forme de vers (carpocapse, mouche de l'olivier), elles ne sont pas les bienvenues au potager ou au jardin d'agrément. Adieu, salades, blettes, radis, semis patiemment chouchoutés, paillage et décors artistiques! Une heure de leur présence et c'est le **désert!**

### Leur nourriture : du vert, du grain, des déchets de cuisine, de l'eau ... et des cailloux

Le **vert** ne manque pas au jardin. Arrachées ou fauchées, présentées hachées au sol ou entières dans un filet suspendu, toutes les mauvaises herbes feront leur festin.

Pour le **grain**, le blé (qu'on trouve facilement chez des producteurs locaux et bio) ne suffit pas. Mettez un peu de diversité avec de l'orge, du maïs concassé, de l'avoine, des déchets de tri de pois chiches etc. garantit une meilleure ponte. J'ai toujours évité les mélanges proposés dans le commerce : le bio qui vient « d'on ne sait où » ne me faisant pas rêver !

Quant aux **déchets**, elles sont les championnes de leur réduction : épluchures, légumes en fin de vie, fonds d'assiettes boudées : tout leur convient, tout disparaît ou se composte pour peu qu'on les jette dans un bac de 20 cm de haut pour éviter qu'elles ne les éparpillent.

Les ultimes déchets, enrichis de leurs fientes soigneusement récupérées à chaque changement de litière, constituent un engrais gratuit de haute qualité pour le potager.

La réserve d'**eau** doit être toujours abondante et propre et les **cailloux** sont indispensables à la digestion des grains en participant à leur broyage.

### Leur santé

Difficile d'en parler ayant connu peu de mortalité en 15 ans. La poule malade est bien reconnaissable : crête pendante et pâle, ailes et queue dirigées vers le sol. Je me suis contentée d'isoler la pauvrete pour éviter la **contamination**. Mise au vert et à l'eau dans un endroit tranquille et confortable, j'ai laissé faire la nature. Je n'ai pas gagné chaque fois. Par contre le danger permanent ce sont les **parasites**. Lutter est difficile, il vaut mieux prévenir : hygiène irréprochable, utilisation de répulsifs naturels comme les plantes à forte odeur (origan, lavande, calament, etc.) répandus dans les nichoirs et la litière, et pulvérisation régulière de terre de Diatomée. Mais aussi : décoction d'ail pour les vers parasites une à deux fois par an. Le plus terrible c'est le **pou rouge**. Les poules souffrent de démangeaisons? Elles pondent de moins en moins? Elles ne rentrent plus au poulailler le soir? Elles s'affaiblissent au point d'en mourir? C'est le pou rouge, vous dis- je ! Ils visitent les poules la nuit pour se nourrir de leur sang (ce qui les rend rouges !) et se réfugient toute la journée dans les interstices du local. Traiter les poules ne sert à rien, c'est le poulailler qu'il faut

désinfecter. Plein de recettes et astuces circulent. Après de nombreuses tentatives, je m'en tiens au piégeage. J'enroule du papier aux extrémités du perchoir. Quand les poux quittent les poules, le premier interstice rencontré est celui du papier en cul de sac ! Au matin je les retire et les brûle. Ça marche. Mais il faut de la persévérance.

### Et les œufs dans tout ça ?

Une poule en bonne santé commence à pondre à l'âge de 6/7 mois, jusqu'à 3/4 ans, puis la ponte décline. La ponte varie aussi au cours de l'année. Elle est au maximum (jusqu'à un œuf par jour) de février à mars/avril puis décroît jusqu'en octobre/novembre. Parfois même en hiver c'est la pénurie totale.

### Comment débiter ?

Réfléchir, installer le local, l'équipement, l'enclos. Faire provision de nourriture. Puis partir à la recherche des poulettes à accueillir. Éviter les jardinerie/animaleries et privilégier les foires paysannes où on peut encore trouver des races locales ou à préserver. Contacter de petits éleveurs de poules pondeuses qui s'en débarrassent au bout de 18 mois parce que moins productives! Quelques jours d'acclimatation et les voilà prêtes à vous rendre leur précieux concours pour un verger propre, un jardin enrichi, une poubelle allégée et une assiette garnie au fil des saisons et des années si vous prenez bien soin d'elles.

Ah! J'allais oublier le bac à sable : indispensable! Elles adorent y creuser des « nids de poules » et s'y rouler dedans. En fait c'est leur thérapie de groupe pour s'affranchir des parasites.



**Rédaction** : Mireille Maurin pour le CIVAM du Vidourle

**Photos** Mireille Maurin

Article proposé par **le CIVAM du Vidourle**